Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 64 (1926)

Heft: 3

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POULARD ET MOTTU

Pourquoi Poulard ne s'était pas marié

ENCORE que Mottu ne soit pas *psychologue* — comme dit ma marchande de journaux, qui lit les feuilletons — une longue habitude de vie quasi-commune l'a initié aux menus détails de la mentalité du camarade Poulard. Il constate, à certains signes presque imperceptibles, ses variations d'humeur. Il devine, dès l'heure matinale, si Poulard sera « gringe » ou « vigousse » et l'une ou l'autre de ces dispositions tiendra le jour durant ou simplement jusqu'à midi. Je ne parle pas, bien entendu, des soucis d'argent. Ni Poulard, ni Mottu n'ont de semblables soucis pour l'excellente raison que, ne possédant pas d'argent, ils n'auraient aucun sujet de s'en inquiéter. Les quelques sous qui, d'aventure, leur tombent dans les mains sont trop vite changés en liquide réconfortants pour qu'il soit judicieux d'en tenir compte. Le « pied-de-biche ». (la mendicité) procure le repas, si tant est qu'on puisse donner ce nom au « crochon » de pain et au bout de vieux fromage qui forment le fond d'une alimentation « riponnière ».

Non, Poulard n'a pas de soucis d'argent, mais ce gaillard, si philosophe, si soumis à la vie — et quelle vie ! — si peu apte à la lutte, souffre parfois d'un brin de mélancolie. C'est le matin, généralement. Alors, il est plus taciturne encore que d'ordinaire. Il mâche sa chique fiévreusement. Il ne répond pas aux questions et dédaigne même d'écouter ce qu'on lui dit. Enfin, dans ces heures de dépression, Poulard est distrait. Il lui arrive de prononcer des paroles insensées qui rendent Mottu absolument perplexe. C'est ainsi qu'il lui demanda, un matin, à brûle-pourpoint :

— As-tu des allumettes ?

Est-ce qu'un homme comme Mottu possède des allumettes ? Où les prendrait-il, je vous prie ? A-t-il un sou à mettre à pareille futilité ? Si on a besoin de feu on en demande poliment à un passant. Et d'autre part, dans les cafés où Mottu fréquente, le patron n'a pas pour habitude d'aligner sur les tables des « mortiers » remplis. Ah ! mais non ! la clientèle est trop rapace pour mettre à sa portée de semblables objets. Il faudrait renouveler la provision toutes les dix minutes. Poulard sait tout cela et il doit avoir perdu la tête pour poser semblable question à Mottu.

Aussi, ce matin-là, le bon Mottu, pris de pitié, résolut-il d'emmener son copain un peu hors de Lausanne, pas trop loin, bien sûr, mais suffisamment pour que le milieu changeât quelque peu. Sans le savoir, ce bon Mottu appliquait le remède profitable aux neurasthéniques que les médecins envoient aux eaux, à la montagne ou aux champs.

* * *

Poulard et Mottu, qui n'étaient pas neurasthéniques et ignoraient les eaux, la montagne et les champs, n'allèrent pas au delà de Beaulieu. Ils avaient pour cette esplanade lausannoise, que la bâtisse environnante maltraite et déshonore, une affection toute particulière, faite de souvenirs et d'attachement au sol natal. Comme ils aimaient *leur* cathédrale, ils aimaient *leur* Beaulieu. Là, sur ce pré, ils avaient vu « courir les œufs » et, tout gosses, ils s'étaient « ringués ». Laissant aux privilégiés le foot-ball, trop bourgeois, ils avaient fait là des parties de basculot et de saute-moutons dont leur mémoire conservait l'image. Peut-être aussi, avant que de si nombreuses villas aient entouré la plaine, s'étaient-ils endormis plus d'une fois sur un des bancs, à la belle étoile, faute d'avoir de quoi se payer un lit.

Et tout cela — avec peut-être d'autres souvenirs plus personnels — leur faisait aimer ce Beaulieu. Aussi, lorsque Mottu proposa à Poulard d'aller « poser une flemme là-haut », l'offre fut-elle acceptée sans discussion.

Matin de printemps. Quelque chose de doux, de caressant passait dans l'atmosphère où les papillons montaient, montaient en couples éperdus pour se conter, au-dessus des nuages, des histoires que nul ne connaît. Les bourgeons surgissaient sur les branches, l'herbe frissonnait au bord du chemin, et lorsque Poulard et Mottu, d'allure lente, arrivèrent sur la plaine, ils s'arrêtèrent soudain... Non qu'ils fussent essouflés ou las, mais saisis par une sensation indéfinissable et inconsciente. Oh ! s'analyser, ils n'y pensaient guère et, même, ne soupçonnaient pas la possibilité d'une telle opération. Leurs pensées n'étaient ni compliquées, ni nombreuses. Mais, en cet instant, sous le soleil de mai, Beaulieu leur apparut plus adorable et plus affectueux qu'ils ne l'avaient prévu.

Un banc, au pied des arbres, n'était pas occupé. Ils marchèrent vers ce banc et s'assirent. Mottu, par égard pour son compagnon, avait rallumé au cigare d'un promeneur, un bout à demi-fumé, et il offrit du feu à Poulard. Mais celui-ci refusa d'un signe de tête, ce qui vexa un peu Mottu :

— Il y a une heure, tu demandais des allumettes ! A présent, tu ne veux pas de feu... T'es pas commode.

Poulard ne répondit pas.

* * *

Des enfants jouaient sous l'œil plus ou moins vigilant des bonnes. Et c'étaient des rires, des courses, des cabrioles, toute une vie joyeuse d'un monde liliputien disséminé sur la plaine verte. Poulard et Mottu regardaient. Une paume maladroitement jetée, vint rouler près des pieds à Poulard, et la fillette qui poursuivait le jouet s'arrêta, tout-à-coup, à quelques pas du banc, inquiète, apeurée, n'osant approcher de ces deux hommes mal rasés et mal vêtus. Etaient-ils bons ? Etaient-ils méchants ? Cruelle énigme. Mais Poulard se baissa, ramassa la paume, et avec un sourire la lança gentiment au bébé qui la pris en criant *mercies*, partit, cheveux aux vent, de toute la vitesse de ses jambettes menues.

Poulard la suivit des yeux longtemps, suivant le jeu et les circuits de l'enfant rieuse. Soudain, il dit :

— Tu n'as jamais été marié, Mottu ?

— Marié ?

— Oui, marié.

Mottu, absolument ahuri, regardait son camarade avec une nuance d'inquiétude et de pitié. Vraiment il fallait que Poulard fut bien malade pour lui poser une telle question.

Après les allumettes, le mariage !

Mottu marié ? Marié, Mottu ? Mais était-il des gens qui se marient ? Est-ce que quelqu'un de raisonnable pouvait admettre une hypothèse aussi saugrenue ? Cela lui parut tellement énorme qu'il demanda encore :

— Comment, marié ?

— Comment, marié ? Mais comme tout le monde, parbleu. Avec une femme, pas avec un cheval.

Mottu répliqua très judiceusement :

— Comme tout le monde, c'est pas vrai. Toi, par exemple, est-tu marié ?

Poulard parut un peu interloqué, mais il se ressaisit vite.

— Moi, fit-il, c'est différent.

— Pourquoi, différent ?

— Parce que je n'ai pas voulu.

— Pas voulu ? Tu y as donc pensé ?

Après une seconde d'hésitation, Poulard avoua d'un geste qu'il y avait effectivement pensé. Et Mottu le considéra avec admiration. Décidément ce Poulard recelait une foule de choses stupéfiantes. Depuis plus de dix ans qu'ils vivaient, pour ainsi dire, côte à côte, ayant partagé leurs petites joies — oh ! minimes et peu nombreuses — et leurs peines quotidiennes, ayant eu faim, ayant eu soif ensemble.

S'étant perdus, puis retrouvés en des endroits où les pauvres diables vont parfois : en prison, à la Colonie, à l'Hôpital ; se connaissant, en un mot, mieux que deux frères, oui, depuis plus de dix ans qu'ils vivaient côte à côte, jamais Mottu n'était parvenu à sonder à fond la mentalité du camarade. Par ailleurs, il n'avait pas tenté un pareil essai, ne soupçonnant en Poulard aucun secret. En avait-il, lui-même, des secrets ? Et voilà que, tout-à-coup, le copain avouait avoir pensé à cette aventure, pour Mottu, gigantesque, incommensurable : le mariage.

Fiez-vous, maintenant aux eaux dormantes. Toutefois, la surprise de Mottu se mêlait d'un certain respect. Il regardait Poulard comme un cul-de-jatte regarde le monsieur qui est monté jusqu'au premier étage. Poulard n'avait pas été jusque sur le toit de l'édifice, mais il en avait eu l'idée, et, ma foi, avoir l'idée d'une semblable ascension, c'est déjà quelque chose.

Mottu n'osa pas s'enquérir de l'aventure. Poulard lui en évita la peine.

(A suivre.) *P. Héritier.*

THEATRE LUMEN. — Toujours soucieuse de pouvoir présenter des nouveautés dès leur parution sur le marché mondial, la direcion du Théâtre Lumen s'est assurée pour cette semaine de la présentation, avant Paris, du dernier grand succès américain « **The Freshman** » ou « **Le Remplaçant !** », dernière création de l'étourdissant Harold Lloyd. — Au même programme : « **Dans les coulisses du cinéma** », excellent film documentaire qui initiera le spectateur avec les plus grands et fastueux studios d'Amérique. — Enfin le « **Ciné-Journal Suisse** », avec ses actualités mondiales et du pays. — Par suite d'autorisation spéciale, les enfants non accompagnés sont admis en matinée seulement. — Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 17 janvier 1926, deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

ROYAL BIOGRAPH. — L'affiche de cette semaine annonçant le nouveau programme du Royal Biograph comporte deux des plus célèbres vedettes de l'art cinématographique, Mme Huguette Duflos et Sessue Hayakawa, que l'on pourra apprécier une fois de plus dans une des plus mystérieuses et dramatiques créations : « **J'ai tué !** », grand film artistique en 6 parties de Roger Lion. — Cette semaine également, un splendide documentaire, un grand film aéronautique : « **Vers le Tchad** », qui compte l'odyssée du « Roland Garros » et du « Jean Casale ». C'est le plus émouvant roman d'aventures qui ait été depuis longtemps projeté sur l'écran. — Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 17 janvier 1926, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction: J. MONNET
J. BRON, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
Succursale de Lausanne : PÉPINET - Gd-PONT

CHEMISERIE DODILLE
Rue Haldimand, LAUSANNE
COLS, CRAVATES, CHAUSSETTES, Sous-VÊTEMENTS
Spécialité de Chemises sur mesure

PHOTOS Une belle photo est signée
MESSAZ & GARRAUX
14, Rue Haldimand — **Lausanne** — Téléphone 86.23

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS
Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits
Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 **Lausanne**

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits

:- et en général toutes opérations de banque -:

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

SECURITAS SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE DE SURVEILLANCE

Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.--.

F. MARMILLOD, directeur

Vos titres baissent

ou haussent. Vous en ignorez les causes.

Vous perdez de l'argent

si vous manquez les opportunités de bons placements ou si vous apprenez **les avertissements** contre mauvais placements

trop tard

Un journal financier indépendant de toute influence bancaire est indispensable à qui doit gérer sa fortune ou celle des autres. Demandez le **BULLETIN FINANCIER SUISSE**. L'administration à Lausanne, rue Caroline 5, vous envoie gratuitement, sans engagement de votre part, quelques numéros spécimens.

Pour la publicité, demandez les conditions à l'**Agence de Publicité Gust. AMACKER**, Palud 3, Lausanne.

Théâtre Lumen

Du vendredi 15 au jeudi 21 janvier 1926

Dimanche 17 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Spectacle extraordinaire

Harold Lloyd

dans une de ses plus étourdissantes et dernières créations

The Freshman ou Le Remplaçant

2 heures de fou-rire

Dans les coulisses du cinéma

Grand film documentaire

Par autorisation spéciale, enfants non accompagnés admis en matinée seulement

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 15 au jeudi 21 janvier 1926

Dimanche 17 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Huguette Duflos et Sessue Hayakawa ; P. Daltour Le petit Siegrist ; Maxudian dans

J'AI TUÉ

Grand film artistique et dramatique en 5 parties de Roger Lion

Un merveilleux film aéronautique

VERS LE TCHAD

L'odyssée du « Roland Garros » et du « Jean Casale »

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

ABONNEZ-VOUS AU „ CONTEUR VAUDOIS "

Cabinet dentaire

du

Dr Georges LEVY

MÉDECIN-DENTISTE

Rue du Midi 9. Tél. 49.22

Extractions et obturations sans douleur.

Prix modérés.

Dentiers depuis Fr. 75.—

Nouveau système de dentiers à plaque garantie absolument incassable.

Demandez ?

Le Centherbes Crespi

le meilleur des apéritifs

Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

DAMES

Retards. Conseils discrets par Case Dara. 430. Rive, Genève.

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Brasserie Bavaria Spécialité de choucroute garnie Consommations de Ier choix

Petit-Chêne 10 **E. Held.**

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16 Vins de Ier choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues

Téléphone 8808 **Henri Röthlisberger**, nouveau tenancier.

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget Cuisine soignée Cave renommée

Grand Café-Brasserie - **Concerts tous les jours**

Grande salle pour sociétés. Se recommande **P. Feraldo**

Café Chaucrau Vins de Lavaux Ier choix Fondues. Croûtes au fromage Saucisses aux choux

Rue Chaucrau Vve Ribi, prop.

Morges

Hôtel de la Couronne Vins Ier choix Vivier

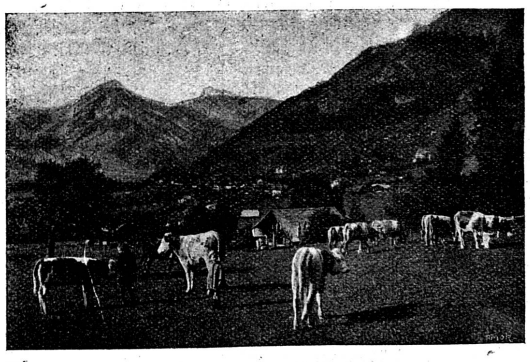
Restauration à toute heure **B. Leupin**, nouveau prop.

Yverdon

Hôtel du Paon Restauration soignée Vins de Ier choix

Rue du Lac 26 **Vve J. Fallet**

Chemin de fer électrique Montreux-Oberland bernois



Pâturage à Château-d'Oex.

Zweisimmen.